

# RAPPORT D'ANALYSE FINANCIERE

Rédigé par TDA LOGICIELS

Le vendredi 31 mars 2006

SOMMAIRE DU RAPPORT

SYNTHESE DES FORCES ET FAIBLESSES .....	3
FORCES de l'entreprise.....	3
FAIBLESSES de l'entreprise.....	3
COMMENTAIRES DE GESTION .....	4
Chiffre d'Affaires.....	5
Exportations.....	6
Production .....	7
Valeur Ajoutée .....	8
Frais de Personnel .....	9
Excédent Brut d'Exploitation.....	10
Frais Financiers .....	11
Rentabilité Economique .....	12
Rentabilité Financière.....	13
Investissements .....	14
Clients.....	15
Fournisseurs .....	16
Stocks.....	17
Rotation des Actifs.....	18
Point Mort.....	19
Taux Marge Commerciale.....	20
DIAGNOSTIC DE LA SOCIETE .....	21
Analyse de la rentabilité .....	21
Analyse de la stratégie financière.....	22
Analyse du risque .....	24
CONCLUSIONS .....	25

## SYNTHESE DES FORCES ET FAIBLESSES

### ***FORCES de l'entreprise***

- Frais financiers supportables.
- Fonds de roulement suffisant.
- Risque à court terme faible.
- Levier positif.

### ***FAIBLESSES de l'entreprise***

- Part de l'autofinancement insuffisante dans la valeur ajoutée.
- Disponible Après Financement Interne de la Croissance négatif.
- Surinvestissement.
- BFR non maîtrisé.
- Structure financière dangereuse.
- Dégradation de l'EBE.
- EBE insuffisant.
- Marge nette insuffisante.

### Note :

L'entreprise a une attitude volontariste en investissant beaucoup tout en traversant une période morose de son expansion. Elle court cependant le risque de surinvestir compte tenu des liquidités dégagées par l'exploitation. En outre, elle est déjà très endettée, si bien qu'elle doit faire appel à ses actionnaires pour financer ce programme d'investissement.

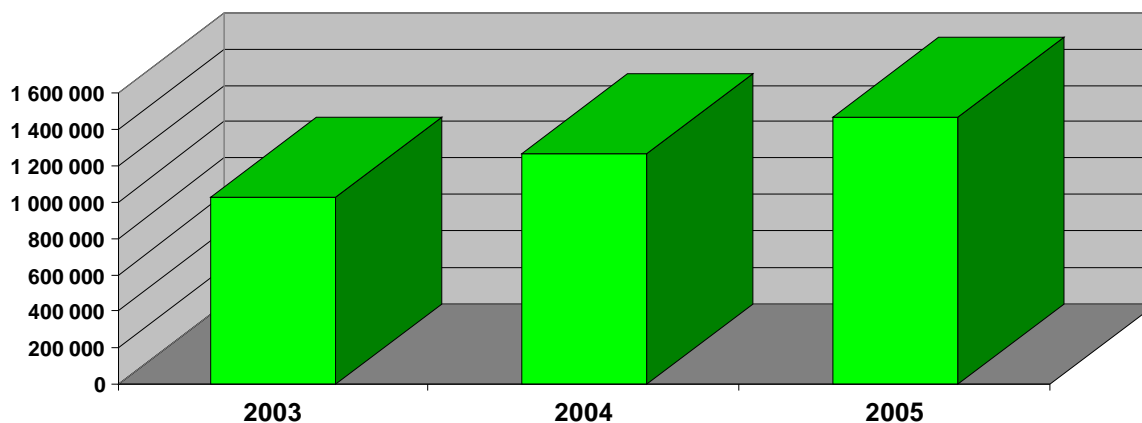
## COMMENTAIRES DE GESTION

Dans ce chapitre est proposée une description de l'évolution de l'activité de l'entreprise sur la période étudiée. Elle reprend les phénomènes marquants, sous forme d'un commentaire, qui sont à rapprocher de l'analyse proposée dans le chapitre suivant.

### Chiffre d'Affaires

DEFINITION : Le chiffre d'affaires (C.A.) n'est pas un indicateur de performance. Il est nécessaire de le rapporter à l'inflation et à l'évolution du marché de l'entreprise. Seule la part de marché est vraiment significative.

#### Chiffre d'affaires (Euro)



En 2005, le chiffre d'affaires s'élève à 1464436 EUR contre 1265309 EUR en 2004, soit une évolution à la hausse de 15.74 % sur un an. En valeurs constantes, le C.A. évolue de façon identique puisque l'inflation a été nulle au cours de l'exercice 105 (cf hypothèses).

En moyenne et en valeurs constantes, le chiffre d'affaires a connu une croissance forte et régulière de 13.07 %.

La progression moyenne du chiffre d'affaires, sur l'ensemble de la période étudiée, est de 13.07 %.

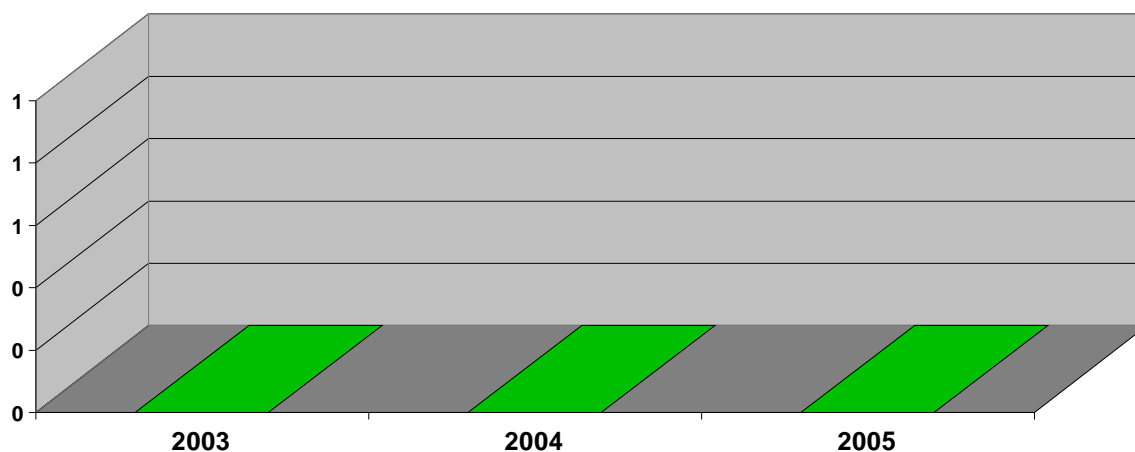
Le chiffre d'affaires de l'entreprise est imputable, à concurrence de 29.50 % à l'activité de négoce de marchandises. Cette part de négoce a augmenté par rapport à l'exercice précédent.

La société MOBILLO a, selon les données comptables, une vocation dominante de service. Le chiffre d'affaires de l'entreprise est imputable, à concurrence de 70.50 %, à l'activité de service en 105. Cette activité évolue en moyenne de 8.83 % par an.

## Exportations

DEFINITION : Les exportations représentent le chiffre d'affaires réalisé hors du territoire national.

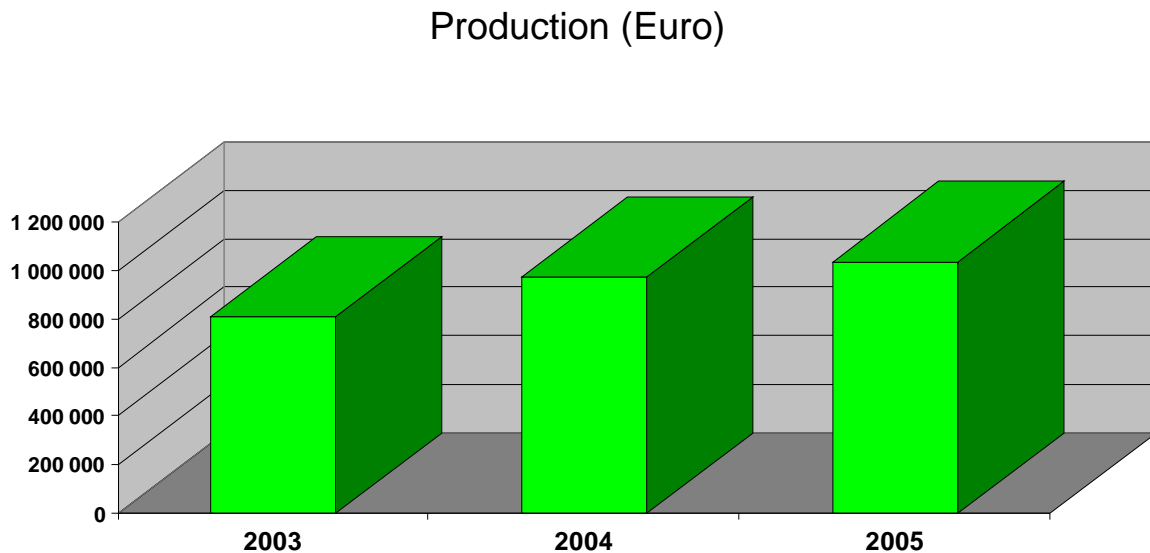
Exportations (Euro)



Au cours du dernier exercice, l'entreprise MOBILLO réalise l'ensemble de son chiffre d'affaires sur le territoire national.

## **Production**

DEFINITION : La production est une notion plus large que le chiffre d'affaires. Alors que celui-ci ne prend en compte que les ventes, la production englobe la production vendue, la production stockée et la production immobilisée. Il est donc plus juste de comparer la valeur ajoutée à la production qu'au chiffre d'affaires.



En 2005, la Production de l'entreprise atteint une valeur de 1 035 461 EUR. La productivité décroît en 2005, en raison de l'augmentation des charges de services extérieurs.

L'évolution de la Production sur la dernière année confirme la tendance moyenne des années précédentes.

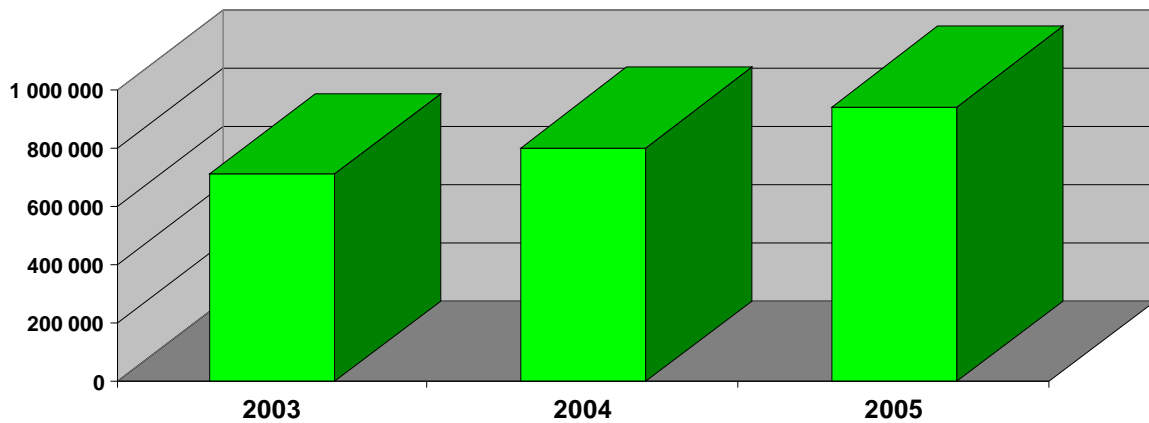
Il faut se souvenir que l'évolution de la Production au cours des 3 dernières années a été irrégulière.

On notera un retournement dans le choix de gestion de l'entreprise qui semble s'orienter vers la sous-traitance plutôt que vers la production interne. En effet, les achats de produits semi-finis augmentent plus vite que ceux de matières premières.

### **Valeur Ajoutée**

DEFINITION : La valeur ajoutée (V.A.) représente la richesse créée par l'entreprise. On analyse la V.A. par le taux de V.A., également appelé taux d'intégration industrielle, qui est le rapport entre la valeur ajoutée et la production. Il définit la part de la V.A dans la production, c'est-à-dire, ce que crée réellement l'entreprise.

Valeur ajoutée (Euro)



La valeur ajoutée vaut 941647 EUR, en 2005, contre 802142 EUR, en 2004, soit une amélioration de 17.39 % en un an.

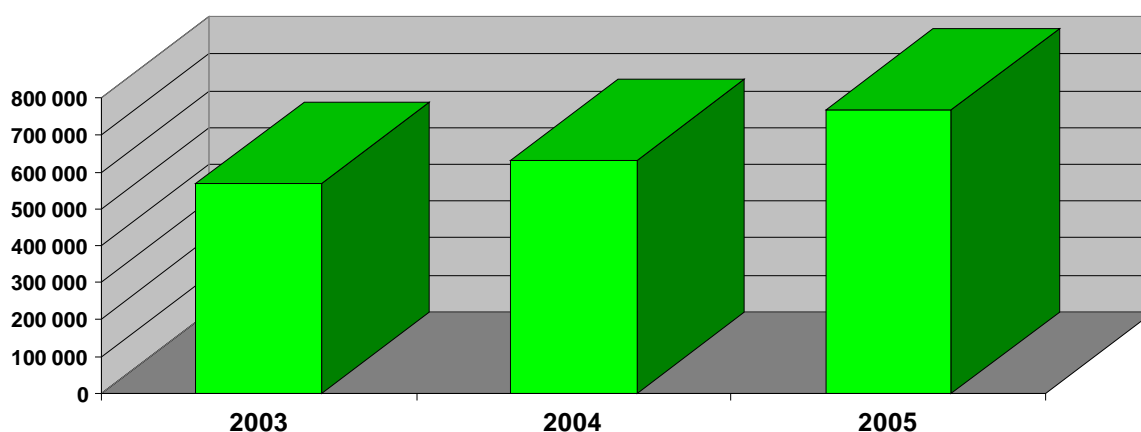
La part de la valeur ajoutée dans la production s'accroît ces dernières années, indiquant une amélioration de l'autonomie de l'entreprise. Celle-ci fait de moins en moins appel à des consommations extérieures.

Le taux de V.A. (valeur ajoutée/production) vaut 91 % en 2005, contre 83 % un an auparavant.

### Frais de Personnel

DEFINITION : Les frais de personnel représentent le coût de la rémunération du personnel et des dirigeants pour l'entreprise. C'est une caractéristique de l'activité à rapprocher de la valeur ajoutée. Le taux F.Personnel./V.A est une mesure de la rentabilité du facteur humain. Il définit le coût des charges de personnel, relativement à la richesse nouvellement créée par l'entreprise. Il représente, en fait ce que la société dépense en frais de personnel pour obtenir une unité monétaire de V.A.

Frais de personnel (Euro)



En 2005, les frais de personnel représentent 85 % de la valeur ajoutée.

De plus, l'effectif ayant augmenté de 5 personnes la dernière année, la politique salariale fait preuve de rigueur (à moins que ces personnes n'aient été embauchées en fin d'exercice). Les charges d'exploitation se répartissent principalement entre achats 29 %, frais de gestion 22 %, Personnel 74 %. Ce dernier poste représente la plus grosse charge de l'exploitation, avec une évolution moyenne proche de 1.80 %.

Les frais généraux (comprenant principalement les frais de personnel et les services extérieurs) représentent, en 2005, 96 % de la Production. Sur la période étudiée, le maximum a été de 96 % et la moyenne de 92.67 % sur la période.

On remarquera que l'augmentation plus rapide des frais de personnels ( 21.89 % en 2005 ) que celle de la valeur ajoutée ( 17.39 %), altère en partie l'amélioration des performances de l'entreprise.

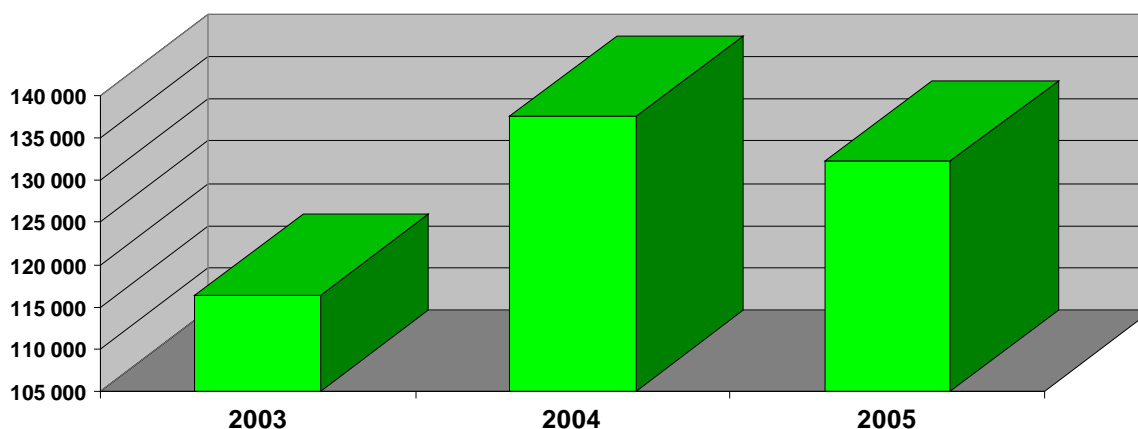
L'évolution des frais de personnel, par rapport au chiffre d'affaires (ou la production) et par rapport à la valeur ajoutée, est décrite par le tableau suivant :

	2003	2004	2005
Frais de personnel / C.A. en %	71	65	74
Frais de personnel / V.A. en %	83	82	85

### **Excédent Brut d'Exploitation**

DEFINITION : L'excédent brut d'exploitation (E.B.E.) définit l'excédent de richesse généré par la seule exploitation de l'entreprise. C'est ce qui reste de la valeur ajoutée une fois que l'on a payé le personnel et les divers impôts et taxes. On détermine fréquemment la marge brute d'exploitation (M.B.E.) qui est le rapport entre l'excédent brut d'exploitation et le chiffre d'affaires hors taxes. La M.B.E., appelée aussi marge industrielle, définit la part des profits d'exploitation dans le C.A (éventuellement, dans la production). La M.B.E. mesure l'aptitude de l'entreprise à générer les profits nécessaires à l'investissement et, donc, à la croissance. Elle indique la performance de l'entreprise sur le plan industriel et commercial ainsi que sa capacité à créer des ressources de trésorerie.

Excédent brut d'exploitation (Euro)



L'E.B.E. de l'entreprise s'élève à 132225 EUR en 2005, soit 12.77 % de la production, contre 137538 EUR en 2004, soit 14.15 % de la production.

L'E.B.E est très volatile et ne suit pas l'évolution de la production.

Au cours des derniers exercices, le rapport EBE/Production s'est dégradé, évolution préoccupante confirmée en 2005. Il faudra expliquer cette évolution par une analyse détaillée de l'exploitation.

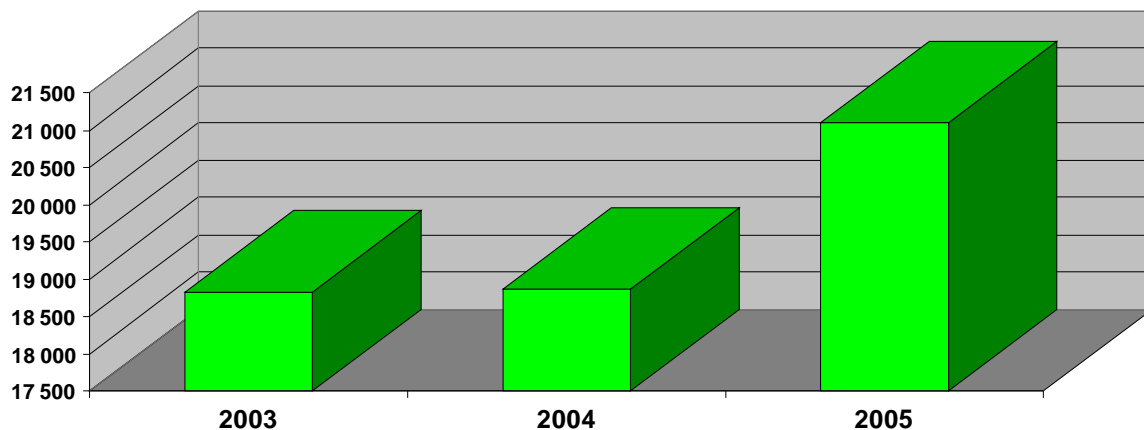
L'absorption de plus en plus importante de la valeur ajoutée par les frais de personnel indique que la productivité du travail diminue et que l'entreprise perd de son efficacité.

En effet, l'EBE représente moins de 24 % de la VA, ce qui est insuffisant pour le secteur.

### **Frais Financiers**

DEFINITION : Les frais financiers (F.F.) définissent le coût de la dette, on les rapporte fréquemment au chiffre d'affaires hors taxes (ou de la production). Plus le poids des frais financiers est important, plus l'entreprise est endettée, et moins elle sera capable de dégager de l'autofinancement.

#### *Frais financiers (Euro)*



Le montant des frais financiers s'élève à 21096 EUR pour l'exercice 2005, soit 1 % du C.A.. Il représentait 18867 EUR en 2004, soit 1 % du CA.

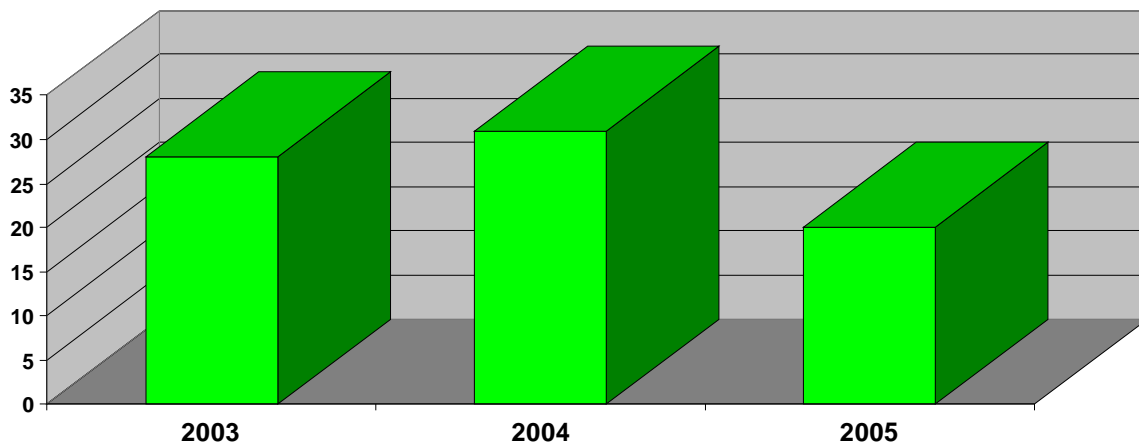
L'entreprise ne supporte que de légers frais financiers.

La part de l'excédent brut d'exploitation absorbée par les frais financiers a eu tendance à s'accroître au cours des derniers exercices, ce qui entraîne une érosion des capacités d'autofinancement et de remboursement d'emprunt de l'entreprise.

### **Rentabilité Economique**

DEFINITION : La rentabilité économique (Re) se définit par le rapport entre le bénéfice économique (= résultat économique avant impôt + 50 % du résultat financier) et l'actif économique (= total immobilisations + besoins en fonds de roulement). Ce ratio exprime la rentabilité de l'actif d'exploitation ou des capitaux investis. En fait, la rentabilité économique indique l'efficacité des gestionnaires dans l'utilisation de leurs ressources.

#### Rentabilité économique (Euro)

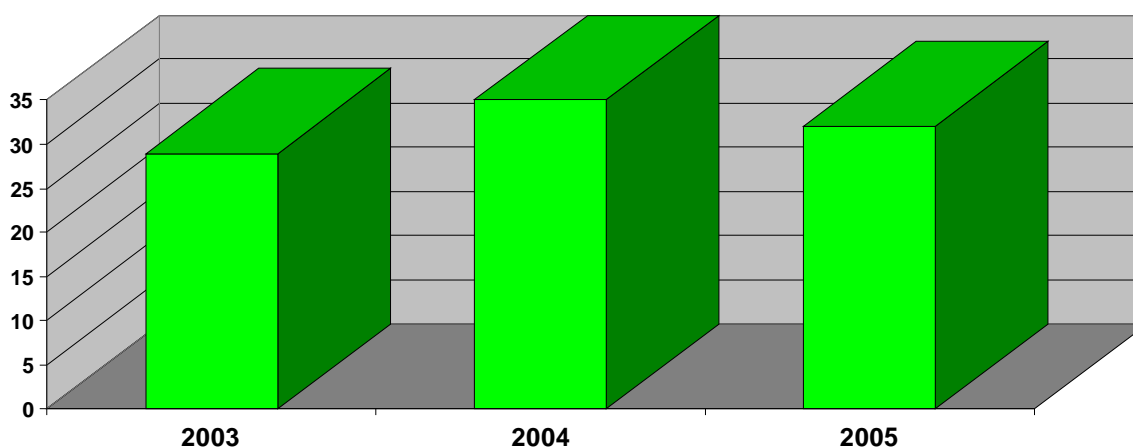


La dégradation de la rentabilité économique de 35.48 % en 2005 est, essentiellement, due à la baisse de la rotation de l'actif de (-50 %).

### Rentabilité Financière

DEFINITION : La rentabilité financière, tout comme sa consœur la rentabilité économique, peut se définir de diverses manières. La définition la plus usitée est le rapport du résultat net aux fonds propres. C'est ainsi que l'on rebaptise la rentabilité financière en rentabilité des fonds propres (ou des capitaux propres). Les définitions et décompositions possibles de la rentabilité financière sont multiples. Deux méthodes sont prépondérantes : D'une part,  $R_f = \text{marge nette} \times \text{rot. des fonds propres}$ . D'autre part,  $R_f = R_e + D/FP(R_e - I)$  où  $(R_e - I)$  est appelé effet de levier financier et  $D/FP = \text{les dettes à long et moyen terme rapportées aux fonds propres}$  est le bras de levier. L'effet de levier financier exprime l'effet de l'endettement sur la rentabilité des fonds propres.

### Rentabilité financière (Euro)



Le tableau ci-dessous analyse l'effet de levier et présente l'évolution de la rentabilité économique ( $R_e$ ), du levier ( $L = \text{taux de rentabilité économique} - \text{taux d'intérêt moyen}$ ), du bras de levier ( $BI = \text{rapport dettes/Actif Net}$ ) et de la rentabilité financière qui découle de l'effet de levier ( $R_e + BI * L$ ), au cours des 3 derniers exercices :

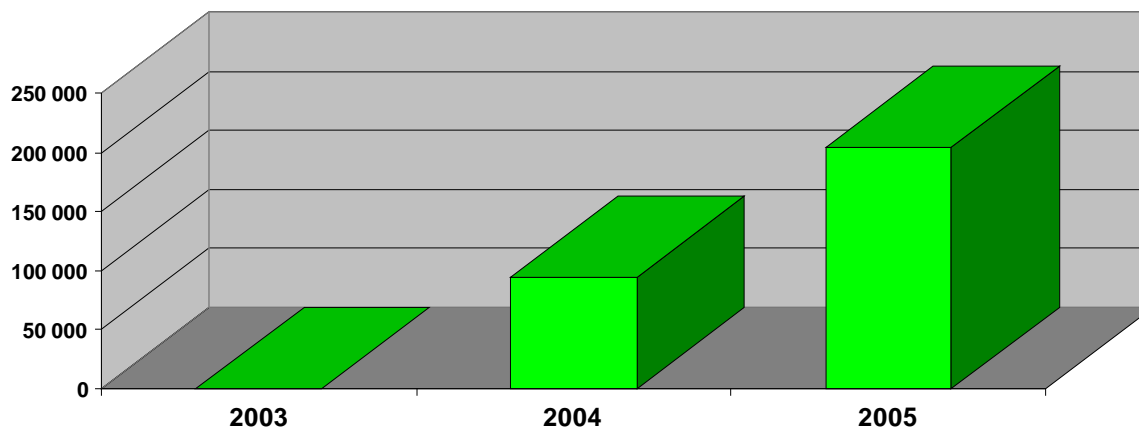
	2003	2004	2005
Taux de rentabilité économique	28	31	20
Levier .....	19	24	14
dettes financières/actif net.	2	4	2
Taux de rentabilité financière	11	11	9

On notera que, dans le cadre de l'analyse de l'effet de levier, la rentabilité économique est calculée avant imputation des frais financiers. La comparaison du taux de rentabilité économique ( 20 %) au taux d'intérêt moyen ( 6 %) fait ressortir, en 2005, un effet de levier positif.

### **Investissements**

DEFINITION : L'investissement définit ce qui permet à l'entreprise de survivre et d'assurer sa croissance. C'est en analysant les investissements réalisés que l'on apprécie la plus ou moins bonne santé économique et financière de la société.

#### *Investissements (Euro)*

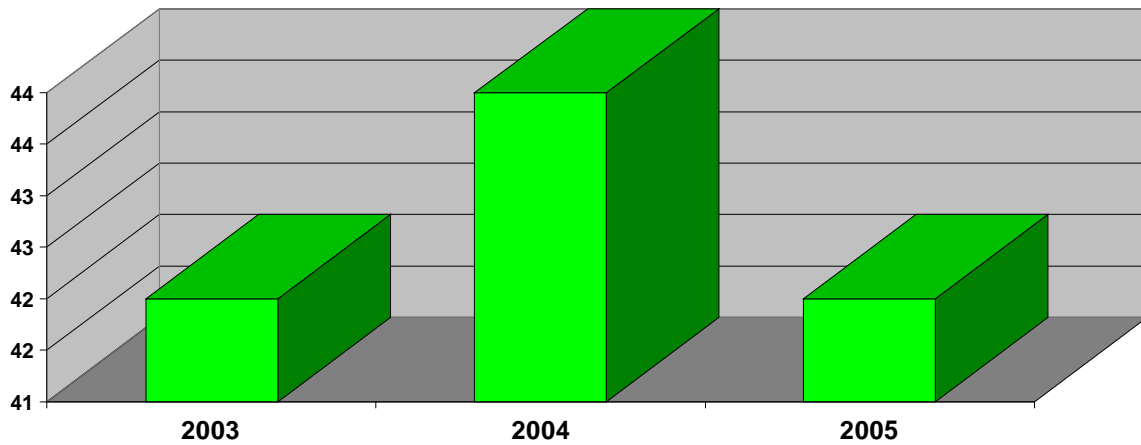


Les investissements se décomposent en 20.51 % d'investissements industriels, 67.35 % d'investissements corporels et financiers et 12.15 % d'investissement par leasing. L'investissement est élevé et en évolution de 22 % par an. La société a beaucoup investi cette année, plus de 50 % de ses immobilisations, ce qui pourrait représenter un risque de surinvestissement. Par ailleurs, la société ne finance qu'à hauteur de 53 % ses investissements par autofinancement (CAF corrigée), ce qui est insuffisant et requiert des ressources externes de financement comme des dettes à long terme ou une augmentation de capital.

### **Clients**

DEFINITION : Le délai clients ou, plus précisément le délai de recouvrement des créances clients, est défini par le ratio des en-cours clients au chiffre d'affaires T.T.C. Le ratio est multiplié par 360 afin d'obtenir une durée en jours. Ce délai exprime la vitesse moyenne avec laquelle les clients règlent leurs factures.

#### *Crédit clients (jours)*

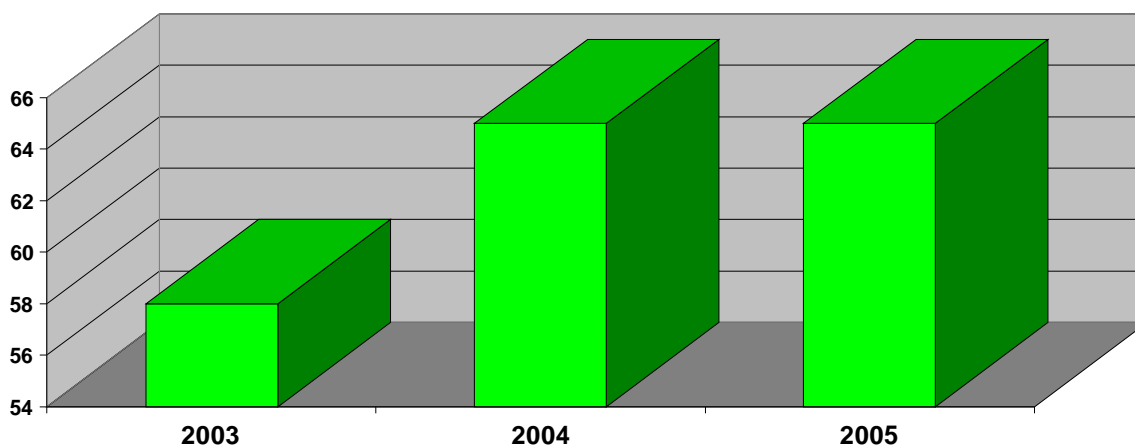


L'en-cours clients en fin d'exercice 2005 est de 186070 EUR, ce qui correspond à un délai de règlement moyen de 42 jours ( 44 jours en 2004 ).

### **Fournisseurs**

DEFINITION : Le délai fournisseurs (durée du crédit fournisseurs) s'obtient en faisant le rapport des achats T.T.C aux en-cours fournisseurs, ratio que l'on multiplie par 360 jours. Le délai fournisseurs exprime la durée moyenne du crédit accordé à l'entreprise par ses fournisseurs.

*Crédit fournisseurs (jours)*

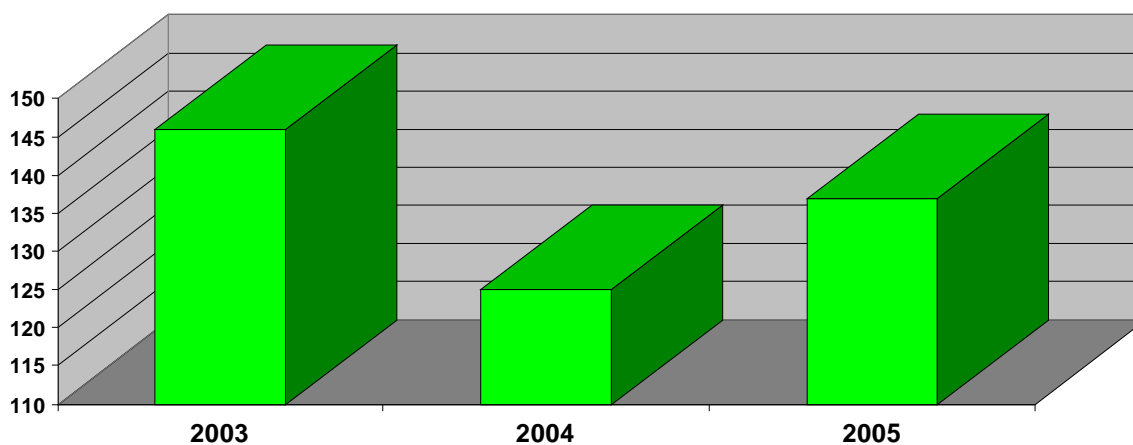


Le crédit fournisseurs correspond en fin 2005 à 372292 EUR d'en-cours, ce qui signifie que la société MOBILLO règle ses fournisseurs à 65 jours. Le délai de règlement des fournisseurs s'accroît.

### Stocks

DEFINITION : La rotation des stocks est le rapport du stock aux achats hors taxe. Ce ratio, multiplié par 360 Jours, indique le nombre de jours d'achats représentés par le stock.

*Rotation des stocks (jours)*

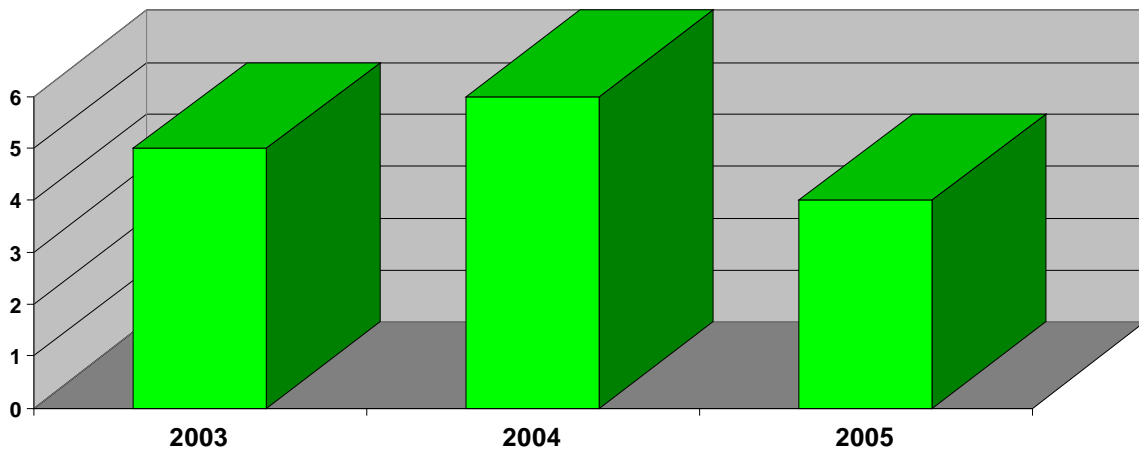


En 2005, le délai de rotation des stocks a augmenté de 9.60 %. Les stocks représentent désormais 137 jours d'achat. Sur la période étudiée, la rotation des stocks semble rester stable.

### **Rotation des Actifs**

DEFINITION : La rotation de l'actif est le rapport du C.A H.T à l'actif économique. La rotation de l'actif permet de mesurer l'efficacité, la productivité de l'exploitation.

#### *Rotation des actifs (jours)*



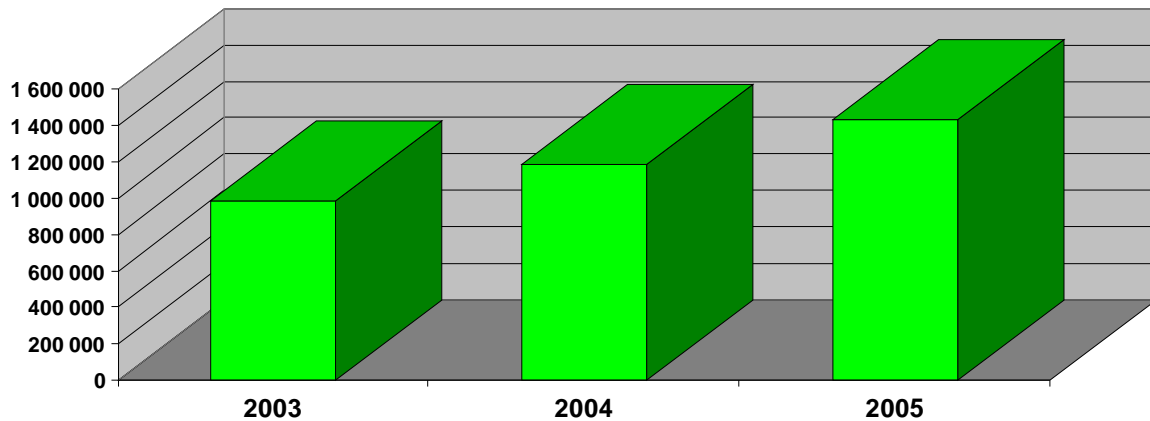
L'entreprise MOBILLO réalise proportionnellement de moins en moins de chiffre d'affaires avec ses actifs, ce qui nuit à son taux de rentabilité économique. Soit les actifs ne sont pas utilisés de façon rationnelle, soit l'entreprise s'est suréquipée.

La dégradation en tendance de la rotation des capitaux s'explique par une pente du chiffre d'affaires inférieure à celle de l'actif économique.

**Point Mort**

DEFINITION : Le point mort correspond au niveau ou au volume d'activité pour lequel l'entreprise ne réalise ni gain ni perte, mais couvre strictement ses coûts par son chiffre d'affaires (seuil de rentabilité).

*Point mort (Euro)*

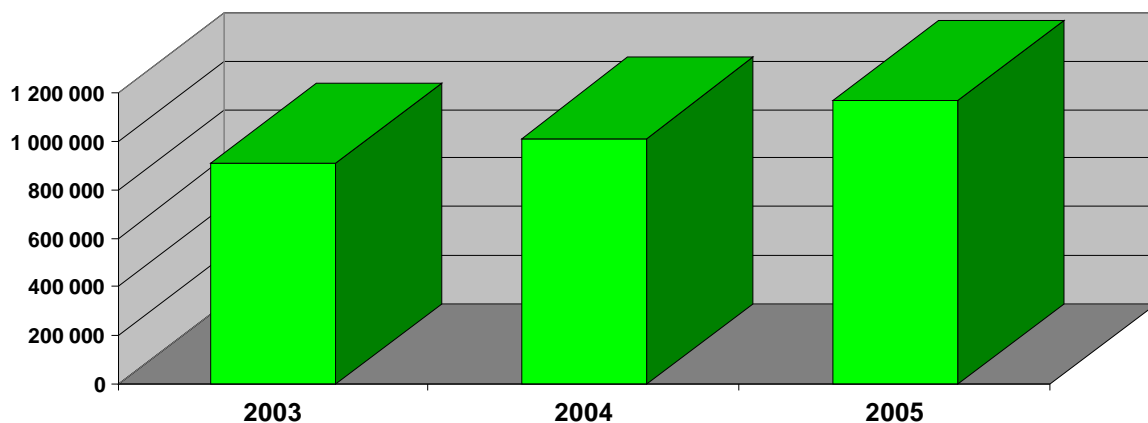


Le point mort augmente de 20.83 % en 2005 alors que l'excédent brut d'exploitation diminue de 3.86 % sur la même période, indiquant une dégradation de la structure d'exploitation.

### **Taux Marge Commerciale**

DEFINITION : La marge commerciale constitue une mesure du flux d'activité commerciale. Elle correspond à un excédent retiré des opérations commerciales après couverture des seules charges externes d'approvisionnement. C'est sur cet excédent que l'entreprise doit par la suite éponger ses charges internes de structure et de fonctionnement (charges de personnel, DAP, charges financières...) pour dégager un bénéfice éventuel.

Marge commerciale (Euro)



Le taux de marge commerciale (MC/ventes de marchandises) s'élève à 16 % pour l'exercice 105 contre 23 % en 2004. Il est, donc, en baisse de 30.43 % sur un an.

Le taux de marge commerciale régresse dans un contexte de croissance des ventes.

En 2005, la marge commerciale (calculée sur les ventes de marchandise) est de 69110 EUR, soit une progression de 2.35 %.

## DIAGNOSTIC DE LA SOCIETE

### *Analyse de la rentabilité*

Nous évaluons ici la façon dont la société a réalisé les objectifs qui lui ont été fixés par ses dirigeants. En ce qui concerne la rentabilité de l'exploitation, l'essentiel des remarques que nous tenons à formuler se résume à :

Globalement, la rentabilité de l'exploitation est MAUVAISE et la sécrétion de liquidités est MOYENNE. En conséquence, dans un contexte de croissance forte et régulière, l'entreprise MOBILLO présente une MOYENNE profitabilité. L'élévation, sur la dernière année, du point mort peut résulter d'un choix stratégique non adapté aux évolutions de l'environnement. La structure de l'exploitation - analysée à travers l'E.B.E. - s'est détériorée.

La CAF, qui est la conséquence directe des choix stratégiques, croît régulièrement, pendant que sur la même période des 3 exercices, le résultat net a tendance à augmenter mais baisse la dernière année. Parallèlement, le chiffre d'affaires croît régulièrement.

En outre, l'activité a moyennement dégagé des liquidités. Le ratio CAF/VA est compris entre 5 et 15 %.

La rentabilité financière (de 32 % sur la période et de 32 % cette année), n'est pas mauvaise dans la mesure où elle est supérieure à l'inflation.

L'entreprise ne dispose que d'une marge nette (bénéfice net/C.A.) de 3 %. Malheureusement, la marge nette diminue sur la période. Ajoutons que l'autofinancement prend une part toujours moins importante dans la VA, sur la période considérée.

Dans le cas d'une entreprise industrielle, une baisse de rotation des actifs est préoccupante. Elle explique la dégradation des résultats économiques.

La sécrétion de liquidités paraît plus efficace car la rotation du cycle financier est relativement rapide puisque inférieure à -13 jours l'année précédente, et -1 jours la dernière année.

### **Analyse de la stratégie financière**

L'évaluation des résultats de la stratégie financière appliquée sur la période, rapprochée de l'évolution de l'activité, permet de conclure sur les points suivants :

Globalement l'incidence des choix de la gestion sur la structure financière de la société MOBILLO est jugée MAUVAISE.

L'entreprise possède un DAFIC (Disponible Après Financement Interne de la Croissance ) négatif, c'est à dire que la société ne peut financer avec les ressources dégagées par sa seule exploitation les investissements nécessaires à sa croissance, ce qui l'oblige à rechercher des financements extérieurs. La croissance du BFR supérieure à celle de l'activité réduit d'autant le DAFIC en immobilisant des ressources supplémentaires. La société ayant beaucoup investi, son ETE devient insuffisant pour couvrir son programme d'investissement. Cela s'explique par un EBE (Excedent Brut d'Exploitation) insuffisant, signifiant une exploitation ne dégagant pas assez de richesses. Cela s'explique par un EBE (Excedent Brut d'Exploitation) insuffisant, signifiant une exploitation ne dégagant pas assez de richesses.

La rentabilité de l'entreprise demeure satisfaisante, cependant les dirigeants, par leur politique de distribution de dividendes, appauvrissent sa richesse et limitent sa croissance.

L'entreprise voit son fonds de roulement se réduire ce qui s'explique par un investissement trop faiblement autofinancé et un apport de capitaux propres ou un financement extérieur insuffisant.

Le fonds de roulement de l'entreprise MOBILLO est globalement satisfaisant, représentant plus d'un mois de CA ou finançant plus de la moitié des stocks.

Le besoin en fonds de roulement (BFR) résulte du décalage dans le temps des recettes par rapport aux frais engagés pour générer celles-ci. Il mesure le montant des ressources nécessaires au financement de ce décalage.

Sur l'ensemble des 3 dernières années, le BFR tend à croître plus vite que le chiffre d'affaires. L'évolution du niveau des stocks et des délais de recouvrement des créances clients doit être examinée. Le besoin en fonds de roulement est négatif, ce qui est une situation presque anormale.

Dans l'examen de la trésorerie, il est intéressant de prendre en compte les évolutions du fonds de roulement et du B.F.R. :

	2003	2004	2005
FR.....	108791	127965	115492
BFR.....	-31694	-44635	-4294
Trésorerie.	140484	172601	119783

Le solde de trésorerie est positif. Il faudrait veiller à une bonne utilisation des liquidités - trésorerie à court terme -, car des excédents non ou mal rémunérés se révèlent toujours moins intéressants (coût d'opportunité) qu'un découvert bancaire limité mais des investissements - trésorerie à long terme - très

rentables. La diminution de la trésorerie est principalement due à la diminution du fonds de roulement, une évolution à surveiller. Le solde de trésorerie positif s'explique par un besoin en fonds de roulement négatif.

La société MOBILLO est trop endettée par rapport à ses fonds propres. Le seuil atteint présente un risque.

L'analyse bancaire qui examine la liquidité de l'entreprise conclut à un déséquilibre de sa structure en terme de liquidité. Le solde des en-cours à court terme est de -14702 EUR en 2005.

Cependant en 2005, les dettes à long et moyen terme dépassent le montant des fonds propres. Le taux de dépendance financière (rapport entre ces deux masses) est, donc, supérieur à l'unité. Ce seuil est critique dans une analyse bancaire et, reste supportable tant que le bras de levier demeure positif.

## **Analyse du risque**

L'entreprise est en permanence confrontée à deux grands types de risque : risques liés à sa gestion propre, et risques liés à l'environnement dans lequel elle évolue. Dans le cas présent, les points relatifs à cette analyse sont rassemblés ci-dessous :

Les investissements sont surdimensionnés par rapport aux capacités d'autofinancement et déséquilibrent la structure financière.

Les banquiers se sont montrés généreux dans les crédits octroyés, mais cet endettement constitue une contrainte et un risque à terme.

Les liquidités générées par l'exploitation diminuent alors que les frais financiers augmentent.

L'évolution est telle que l'excédent de trésorerie ne couvrira plus à terme les emplois obligatoires. L'entreprise devra s'endetter pour faire face à ses échéances contractuelles.

Eu égard à la structure de l'entreprise, une baisse de la marge commerciale, même relativement faible, peut mettre en danger la société.

Il existe un risque que l'entreprise ne puisse faire face à ses engagements financiers si ses besoins de trésorerie venaient à croître, même sur une courte période.

L'entreprise a une politique volontariste en investissant beaucoup, malgré une croissance insuffisante.

La rentabilité économique est très volatile et le risque associé important compte tenu de la position du chiffre d'affaires par rapport au point mort de l'activité : 1464436 EUR / 1428465 EUR.

La rentabilité économique (au sens effet de levier) a décliné au cours du dernier exercice, tout en restant heureusement supérieure au taux d'intérêt moyen.

Le ratio d'endettement (dettes LMT / actif net) est supérieur à l'unité ( 469 %), cela indique que l'entreprise est sensiblement dépendante de ses créanciers et banquiers. De plus, la capacité de remboursement (dettes à LMT / CAF) est trop faible, puisque le délai minimal théorique de remboursement des dettes est supérieur à trois ans ( 3.15 ans), compte tenu uniquement de l'autofinancement. D'autre part, les risques de liquidité de la société ont augmenté sur la période considérée. La structure financière à court terme est équilibrée d'autant plus que la couverture des dettes d'exploitation par les actifs circulants (hors stocks) augmente.

Une comparaison avec des normes sectorielles permet ici de conclure que la société MOBILIO ne présente pas de risque de vulnérabilité.

## CONCLUSIONS

Pour résumer cette analyse, il importe de dégager quelques axes de réflexion que nous avons classés, ci-dessous, par ordre d'importance. A partir de ces points, il convient, soit d'approfondir la réflexion de manière à déboucher éventuellement sur un plan d'actions, soit de faire appel à un conseil extérieur, spécialisé sur le sujet qui prendra en charge la résolution du problème.

Toute action visant à améliorer la rentabilité d'exploitation devra se pencher en priorité sur l'examen des frais de personnels.

Pour restaurer la rentabilité il faut, soit une croissance du chiffre d'affaires, soit une diminution des immobilisations.

La structure financière est bonne, cependant il faut veiller à l'utilisation rationnelle des excédents de trésorerie. De nouveaux investissements peuvent être financés ou des remboursements envisagés. L'entreprise doit rechercher un judicieux équilibre entre la rentabilité de ses placements de trésorerie et le risque attaché à la modification de son F.R. par des investissements ou des remboursements d'emprunts à long terme.

Le risque lié au point mort peut être limité soit en réduisant ce point mort (notamment par une meilleure maîtrise des frais fixes...), soit en augmentant le chiffre d'affaires (par une politique commerciale plus agressive...).